

le succès qu'ils méritent. Le vice n'abandonne pas facilement sa proie; tout le dévouement de la philanthropie la plus éclairée, est trop souvent impuissant à produire ou à conserver le bien. Le mal est moindre qu'autrefois, cela est vrai; mais il continue ses affreux ravages, et la guérison paraît bien éloignée encore et bien difficile.

En ce fâcheux état de choses, pendant que les uns agissent, les autres observent et discutent. De nombreux systèmes sont présentés, examinés, repoussés, essayés; le succès est toujours rebelle. L'auteur des *Mystères de Paris* a voulu présenter aussi un système de réforme pénitentiaire: il a mis ce système en action dans son roman. Les premières parties ont eu pour objet l'application de sa théorie, la suite de l'ouvrage indiquera sans doute quelles conséquences il en espère.

Soit que le cadre adopté par Eugène Sue ait restreint l'étendue de sa pensée, soit que cet auteur ait seulement envisagé la question si grave de l'amélioration morale de la société au point de vue incomplet et isolé adopté par la plupart de ceux qui ont traité cette importante matière, il s'est occupé spécialement de la répression. Pour arriver au succès, il propose deux moyens: la réhabilitation pour le coupable repentant, l'expiation pour le criminel incurable. Ce n'est pas par le raisonnement, c'est par la mise en action que l'auteur expose son système; son opinion se révèle par les faits qu'il développe sous les yeux de son lecteur.

IV.

Rodolphe, cette personnification du pouvoir réformateur qui veille sur la société, Rodolphe n'a pas resserré dans les limites d'une stérile pitié l'intérêt que lui a inspiré le touchant récit de Fleur-de-Marie. Il a cru reconnaître que la